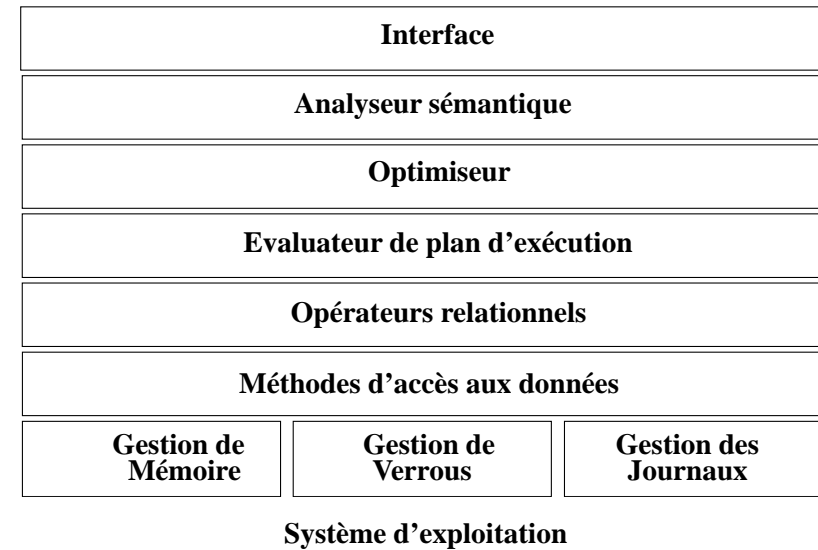


# Optimisation de Requêtes

1. Introduction
2. Simplification de requêtes
3. Restructuration algébrique
4. Choix du meilleur plan
5. Conclusion

1

# Architecture en couche d'un SGBD



2

## Optimiser : pour quoi faire ?

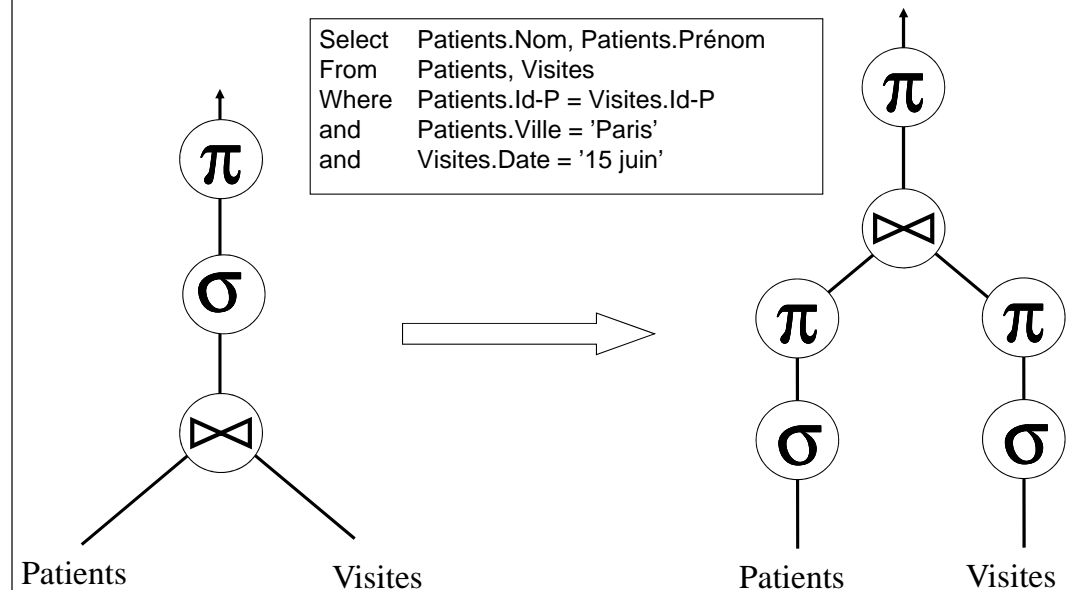
- Une question
- Plusieurs expressions équivalentes en SQL
- Plusieurs expressions équivalentes en algèbre
- Plusieurs algorithmes équivalents



Ex:  
5 tables → 1620 plans possibles  
10 tables → 17 milliards de plans...

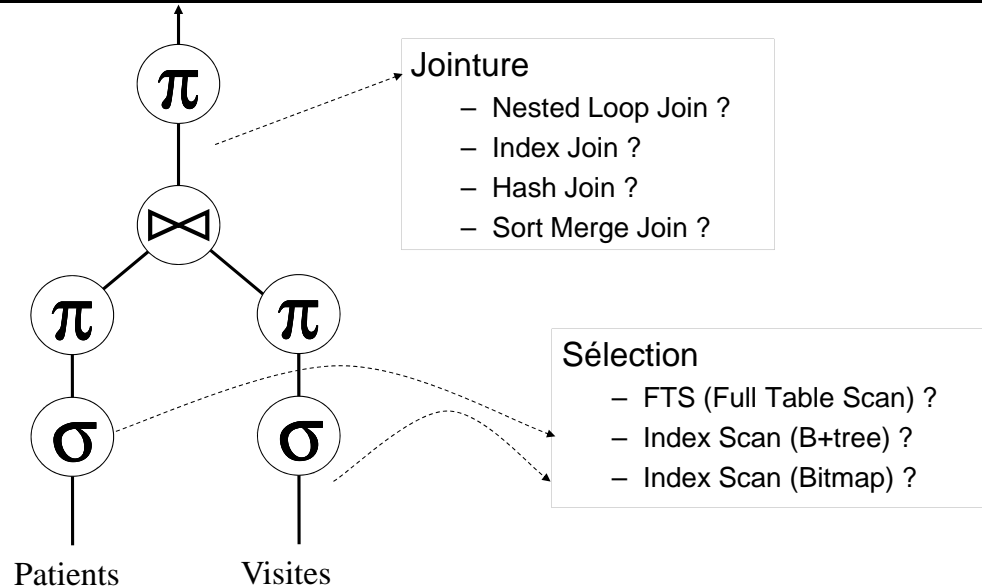
3

## Optimisation : exemple



4

## Optimisation : exemple



5

## Qui optimise ?

- Dans la théorie ...
  - 2 requêtes SQL équivalentes (i.e., donnant le même résultat) doivent, après optimisation, produire le même plan d'exécution (i.e., le meilleur) !
  - Seuls les concepteurs de SGBD (noyau) devraient avoir besoin de comprendre l'optimisation pour développer un bon optimiseur de requêtes
- Mais dans la pratique
  - Les algorithmes ont leurs limites (2 requêtes équivalentes peuvent ne pas être identifiées comme telles)
  - Le bon choix dépend souvent des données (distribution, taille, sélectivité), dont la connaissance est approximative
  - Le bon choix dépend également de ce que l'on souhaite optimiser (ressources, temps d'exécution, latence ?)
  - Enfin, seuls les plans d'exécution rendus possibles par le schéma physique de la BD sont évalués

➔ le DBA joue un rôle majeur

6

## Etape 1 : Simplification de requêtes (1)

### 1. Utilisation de la logique des prédicats

#### Ex. Requête initiale

```
SELECT * FROM Medic M
WHERE ((M.label = 12)           P
      OR (M.labo = 'WHITEHALL') Q
      OR (M.labo = 'AVENTIS')) R
      AND NOT ((M.labo = 'WHITEHALL') Q
              OR (M.labo = 'AVENTIS')) R;
```

#### Critère: $((P \vee Q \vee R) \wedge \text{NOT}(Q \vee R)) \equiv P \wedge \text{NOT } Q \wedge \text{NOT } R$

#### Requête équivalente avec critère simplifié

```
SELECT * FROM Medic M
WHERE (M.label = 12)           P
      AND NOT (M.labo = 'WHITEHALL') Q
      AND NOT (V.labo = 'AVENTIS'); R
```

Pourquoi une requête aussi stupide ?

1) c'est une requête sur une vue  
2) une requête construite par programme  
3) une requête générée par une IHM avec clics successifs ...

7

## Simplification de requêtes (2)

### 2. Utilisation de contraintes d'intégrité

- Contraintes contradictoires avec la qualification
  - SELECT \* FROM Medic WHERE labo = 'Roche' AND label < 10
  - Contrainte d'intégrité sur Medic : labo = 'Roche' ➔ label > 12
  - SELECT \* FROM Medic WHERE labo = 'Roche' AND label < 10 AND label > 12

➔ Inutile d'exécuter la requête : 0 tuple résultat

#### Complément de la requête

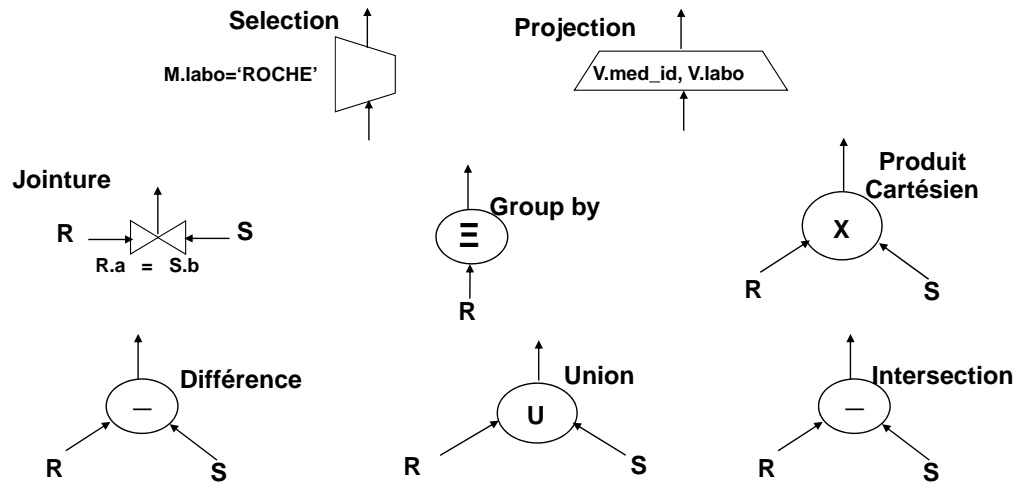
- SELECT \* FROM Medic WHERE labo = 'Roche'
- Il existe un index sur Medic.label (mais pas sur Medic.labo...)
- SELECT \* FROM Medic WHERE labo = 'Roche' AND label > 12

➔ L'index est utilisable pour évaluer la requête

8

## Etape 2 : Restructuration algébrique

- Convention de représentation des opérateurs

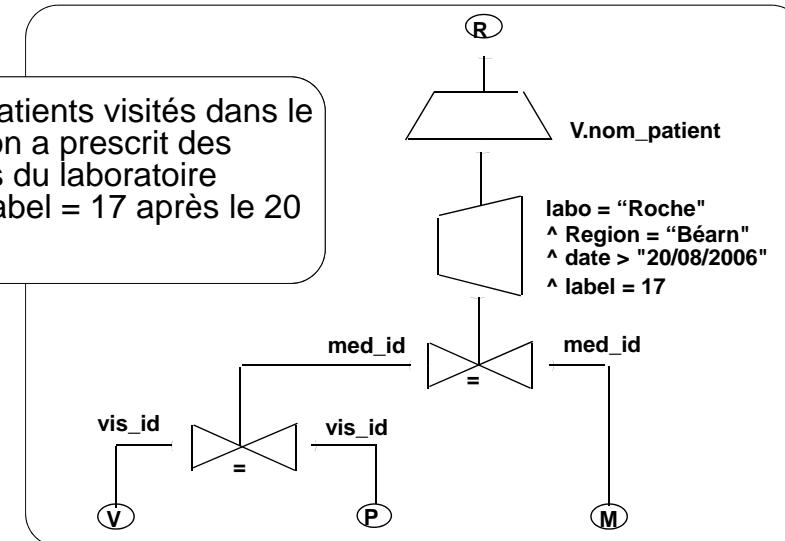


9

## Ex. Plan d'exécution candidat (1)

Requête

« Nom des patients visités dans le Béarn à qui on a prescrit des médicaments du laboratoire ROCHE de label = 17 après le 20 août 2006 »

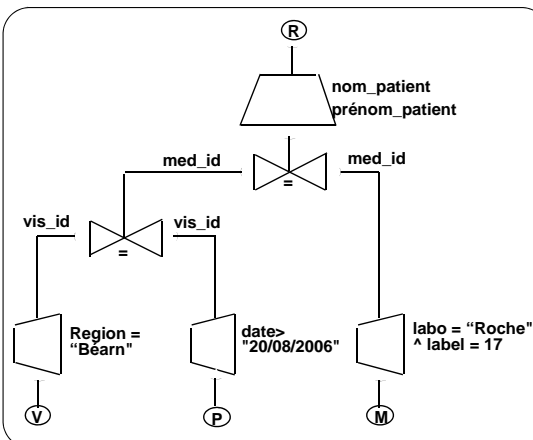


## Plan candidat N°1

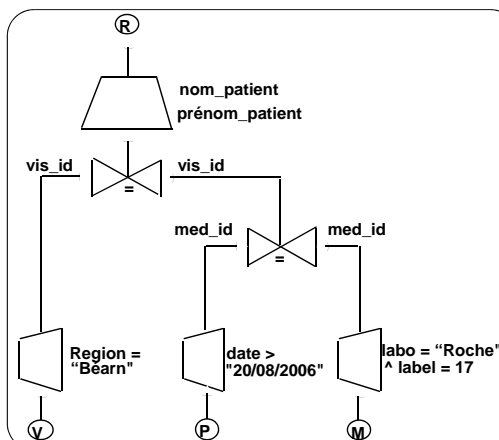
10

## Ex. Plan d'exécution candidat (2)

## Plan candidat N°2



### Plan candidat N°3



De ces 3 arbres, lequel est le meilleur ?

Le premier est sûrement moins bon, mais les 2 derniers ?

11

## Restructuration algébrique : objectif

- Problème
  - Suivant l'ordre des opérateurs algébriques dans un arbre, le coût d'exécution est différent
- Pourquoi ?
  - Certains opérateurs diminuent le volume de données alors que d'autres peuvent l'augmenter
  - Le coût des algorithmes varie en fonction du volume de données à traiter (progression logarithmique, linéaire, exponentielle)
  - Certains opérateurs/algorithmes changent l'organisation (tri, placement) des tables opérandes
- La restructuration algébrique
  - Consiste à transformer l'arbre pour en minimiser le coût
  - En exploitant les équivalences d'expression de l'algèbre relationnelle ...

12

# Equivalences de l'algèbre relationnelle

- Deux expressions algébriques sont équivalentes SSI elles produisent le même résultat
- Exemples de règles d'équivalence
  - Sélections
 
$$\sigma_{c1}(\sigma_{c2}(\dots \sigma_{cn}(\text{Doc}))) \equiv \sigma_{c1 \wedge c2 \wedge \dots \wedge cn}(\text{Doc})$$
 (Groupement)
 
$$\sigma_{c1}(\sigma_{c2}(\text{Doc})) \equiv \sigma_{c2}(\sigma_{c1}(\text{Doc}))$$
 (Commutativité)
  - Projections
 
$$\pi_{a1}(\pi_{a2}(\dots \pi_{an}(\text{Doc}))) \equiv \pi_{a1, \dots, an}(\text{Doc})$$
 (Groupement)
  - Jointures
 
$$\text{Doc} \bowtie (\text{Vis} \bowtie \text{Pres}) \equiv (\text{Doc} \bowtie \text{Vis}) \bowtie \text{Pres}$$
 (Associativité)
 
$$\text{Doc} \bowtie \text{Vis} \equiv \text{Vis} \bowtie \text{Doc}$$
 (Commutativité) (etc...)
- Ces équivalences permettent notamment de
  - Changer l'ordre des opérations de jointure
  - 'Pousser' les sélection/projection avant les jointures

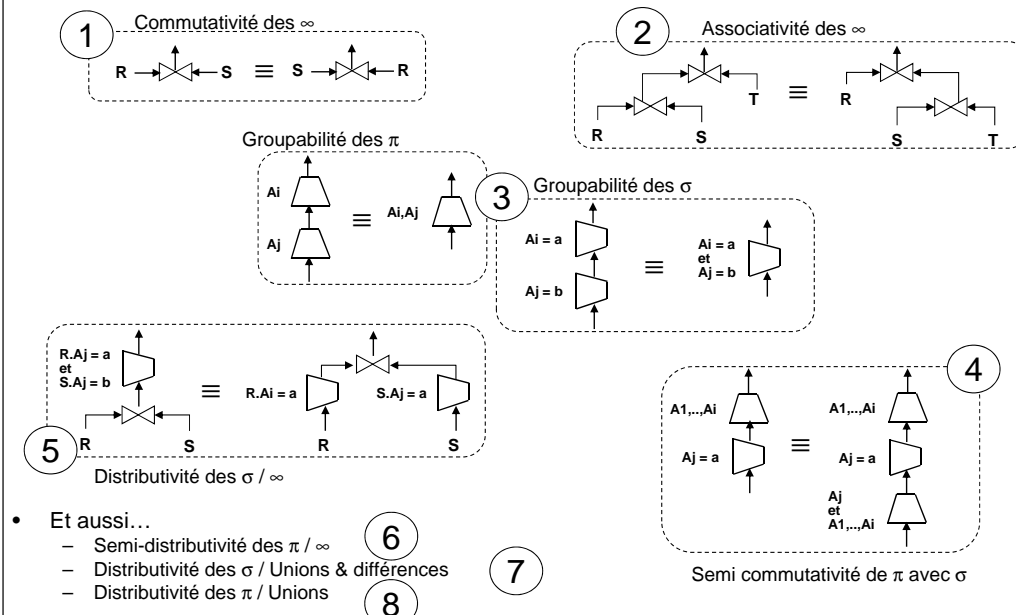
13

# Autres règles d'équivalence

- Projection commute avec sélection si la projection conserve les attributs utilisés par la sélection (*Semi commutativité*)
  - Ex.  $\pi_{\text{Nom}}(\sigma_{\text{Nom} > 'D'}(\text{Doc})) \equiv \sigma_{\text{Nom} > 'D'}(\pi_{\text{Nom}}(\text{Doc}))$
- Une sélection sur R commute avec  $R \bowtie S$  (*distributivité de  $\sigma / \bowtie$* )
  - $\sigma_{C1}(R \bowtie S) \equiv (\sigma_{C1}(R)) \bowtie S$ , avec C1 critère sur attributs de R
  - $\sigma_{C1}(R \bowtie S) \equiv (\sigma_{C1}(R)) \bowtie (\sigma_{C1}(S))$ , avec C1 critère sur attributs de R et S
- Si une projection suit une jointure  $R \bowtie S$ , on peut la 'pousser' en retenant seulement les attributs de R (et de S) nécessaires à la jointure (ou aux projection finales) (*semi-distributivité de  $\pi / \bowtie$* )
  - Ex.  $\pi_{\text{Nom}, \text{Date}}(\text{Doc} \bowtie \text{Vis}) \equiv \pi_{\text{Nom}}(\pi_{\text{Nom}, \text{id}}(\text{Doc}) \bowtie \pi_{\text{Date}, \text{docid}}(\text{Vis}))$

14

# Bilan sur les règles d'équivalences



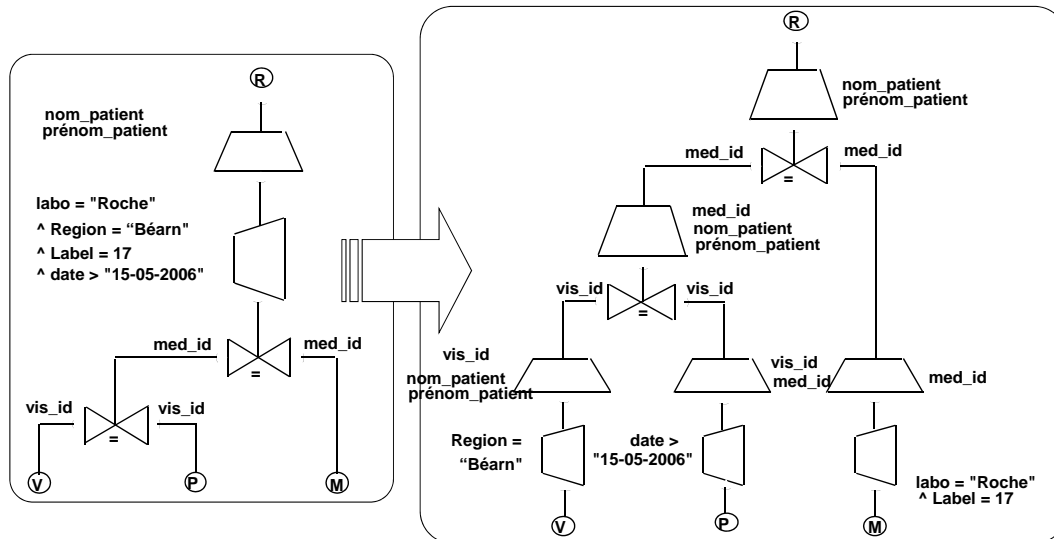
15

# Heuristiques d'optimisation

- Appliquer d'abord les opérations réductrices (sélections et projections) en les groupant par table
  - Dit autrement : « secouer l'arbre » pour faire tomber les opérations « lourdes » près de la racine
- 1. Dégrouper les sélections (Règle 3)
- 2. Rapprocher les sélections des feuilles (Règles 4, 5 et 7)
- 3. Grouper les sélections aux feuilles (Règle 3)
- 4. Rapprocher les projections des feuilles (Règles 4, 6 et 8)
- L'ordre des unions, différences et jointures est pour l'instant inchangé !!!

16

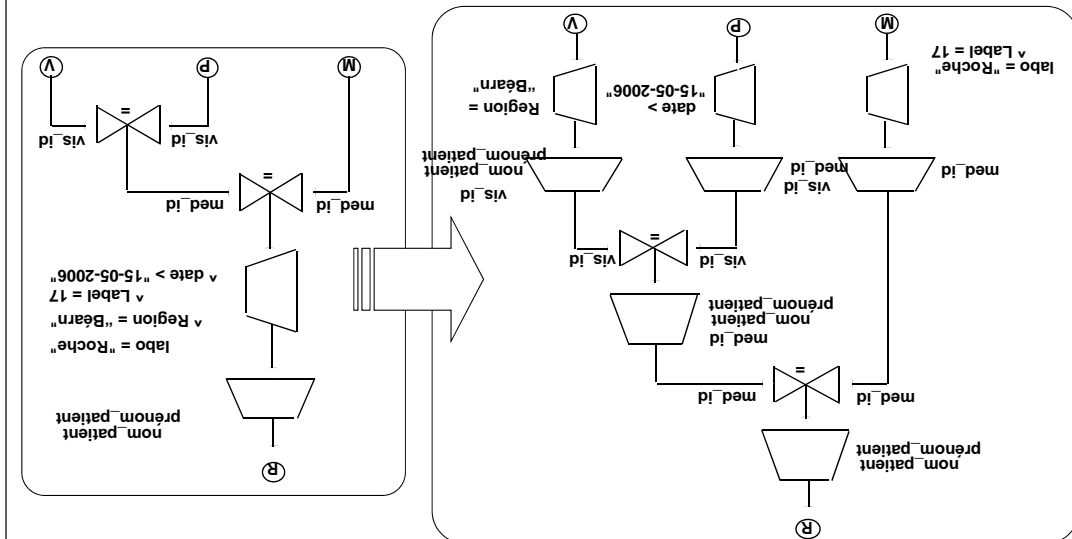
## Exemple d'optimisation



Est-ce une bonne opération d'ajouter des projections partout ?

17

## Exemple d'optimisation

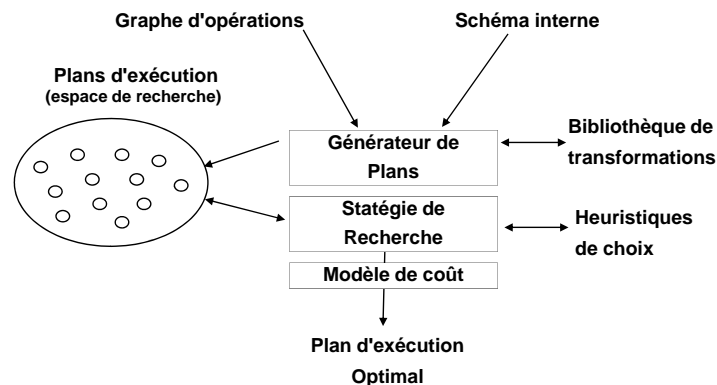


Est-ce une bonne opération d'ajouter des projections partout ?

18

## Optimisation basée sur les coûts

- Rule-Based Optimizer (ex: RBO d'Oracle)
  - Basé exclusivement sur des heuristiques
- Cost-Based Optimizer (ex: CBO d'Oracle)
  - modèle de coût + statistiques sur les données
  - Plus précis mais plus complexe



19

## Difficultés de l'optimisation basée coût

- Espace de recherche très grand (plans candidats)
  - n algorithmes par opérateur
  - p ordonnancement pour les opérations binaires
    - Sans considérer les algorithmes, il y a 1620 ordres possibles pour joindre 5 tables, et 17 milliards pour 10 tables !
- Modèle de coût (choix du plan)
  - Difficulté pour estimer le coût de chaque opérateur
  - Difficulté encore plus importantes pour estimer la taille des résultats intermédiaires (permettant de calculer l'opérateur suivant)
  - Propagation exponentielle des erreurs (dans l'arbre d'exécution) !

20

## Estimation des sélectivités

- $TAILLE(\sigma(R)) = s * TAILLE(R)$  avec:
  - $s(A = \text{valeur}) = 1 / NDIST(A)$  // NDIST = nombre de valeurs distinctes
  - $s(A > \text{valeur}) = (\max(A) - \text{valeur}) / (\max(A) - \min(A))$
  - $s(A \text{ IN liste valeurs}) = (1/NDIST(A)) * CARD(\text{liste valeurs})$
  - $s(P \text{ et } Q) = s(P) * s(Q)$
  - $s(P \text{ ou } Q) = s(P) + s(Q) - s(P) * s(Q)$
  - $s(\text{not } P) = 1 - s(P)$
- $TAILLE(R \bowtie S) = p * TAILLE(R) * TAILLE(S)$ 
  - $p = 1 / \max(NDIST(A), NDIST(B))$  si distribution uniforme des attributs A et B sur un même domaine
  - $p = 1$  si produit cartésien
- Modèle de coût basé sur des hypothèses d'uniformité de distribution et/ou sur des statistiques
  - RunStat(<Table>, <attribut>) : construction et stockage d'un histogramme

21

## Conclusion

- L'optimisation de requêtes est une tâche cruciale du SGBD
  - Fort impact sur les performances du système
  - Mécanisme puissant mais complexe à maîtriser
- Le SGBD ne peut pas tout
  - Sans bon DBA, pas de bonne optimisation possible
- De plus en plus d'aide à l'administration
  - Outils d'audit des performances, 'explainer' de plans d'exécution, outils de recommandation de schéma physique (fragmentation de tables, index, vues concrètes, statistiques ...)
    - Automatic SQL Tuning dans Oracle 10
    - Database Tuning Advisor dans SQL Server 2005
  - Longue route vers un futur SGBD auto-administrable

22